

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 25 (1937)

Heft: 511

Artikel: Association suisse pour le suffrage féminin

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-262813>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

horticole, école d'infirmières, homes de vacances pour enfants et pour mères de famille, protection de l'enfance, lutte antituberculeuse, trousseaux de fiancées pour jeunes filles de situation modeste, récompenses et diplômes aux domestiques fidèles, distribution de fruits dans les régions montagneuses, collectes de vêtements pour chômeurs, campagne pour la simplification de la cuisine durant les années de guerre... et nous en oublions certainement, telles ont été un quart de siècle durant les activités de cette Association, et par conséquent de sa présidente. Et cette dernière trouva encore le moyen d'ajouter à ces tâches formidables, d'autres tâches encore, étant membre d'un nombre incalculable de Comités, participant à la direction de la Saffa, organisant en 1914 cette collecte dite du « Don National » des femmes suisses au Conseil Fédéral (qui rapporta près d'un million, malgré l'abstention d'autres Sociétés féminines qui eussent voulu qu'on leur démontrât l'utilité de ce geste), collaborant à la « Semaine Suisse », et tout récemment encore se faisant propagandiste pour la défense aérienne passive...

Devant cette activité prodigieuse, à laquelle M^{lle} Trüsel eut de la peine à renoncer, puisqu'elle persista à garder presque jusqu'à sa fin la direction de l'Ecole normale ménagère de Berne, qu'elle-même avait fondée en 1896, devant ce zèle toujours en éveil pour l'utilité publique comme devant cette belle preuve de ce que peuvent des forces féminines, nous nous inclinons avec tristesse, disant à sa famille, comme à ses nombreuses collaboratrices, comme à la Société qu'elle incarne si longtemps, l'assurance de notre sympathie confraternelle.

M. F.

Les peintures d'Alice Bailly

Le 11 octobre 1936, notre journal annonçait que la ville de Lausanne avait pris officiellement possession des peintures que M^{me} Alice Bailly avait exécutées dans le foyer du Théâtre de Lausanne, et félicitait l'artiste d'avoir décroché une commande officielle, fait plutôt rare dans nos annales féministes!

L'artiste, bien que son œuvre fût très belle, n'était pas satisfait; sa décoration était incomplète; il fallait finir d'animer cette salle en complétant le Foyer de la danse et la Forêt enchantée par des panneaux prolongeant ces deux féériques visions. Mais le Fonds des Arts plastiques de Lausanne, qui avait fait la commande, ne pouvait en donner une deuxième et notre démocratie, peu propice aux beaux-arts, ne connaît pas les mécènes prêts à consacrer des milliers de francs à l'embellissement d'un édifice public. Irrésistiblement entraînée par sa conscience artistique, M^{me} Bailly alla bravement de l'avant: « Je dois terminer cette décoration, je la terminerai, tant pis si mon travail n'est pas payé, si même je dois payer de ma poche couleurs et toile ».

Tout cet été, M^{me} Bailly l'a passé enfermée dans le foyer du théâtre, grimpée sur une échelle incommode, car l'exact accord des tons ne permettait pas le travail à l'atelier, et à fin septembre, pouvait dire à la Ville, et au Conseil d'administration du théâtre: « Voyez mon œuvre est achevée ».

Seulement M^{me} Bailly avait peut-être présumé de ses forces, et le jour du 7 octobre, où ses amis, qui se réjouissaient de cette fête, vinrent admirer la décoration du foyer, l'artiste était absente; elle avait dû partir précipitamment pour Leyssin,

Avant le coup de théâtre qui a conduit Olivia chez le médecin, elle reçoit la visite de Lady Spencer qui lui demande de renoncer à Rollo et de le rendre à son épouse légitime, et qui repart sans avoir obtenu de promesse formelle. Ce que la noble dame ne dit pas, la jeune femme le devine: Rollo va être père, dans l'allégresse, au grand jour. Cet enfant-là sera légitime, sera l'orgueil de ses parents dans son foyer abrité et douillet. En vérité, et c'est la conclusion la plus troublante et la plus inattendue de ce mélancolique récit d'un amour en marge de la loi humaine et d'une détresse féminine, le lecteur envisage *Intempéries* comme le plus terrible des réquisitoires contre l'union libre. Il conclut forcément à l'immense importance du mariage en tant que sauvegarde de la femme et sécurité pour elle et ses enfants.

Rollo joue dans ce roman un assez piètre rôle. Alors que sa future paternité légitime le transporte de fierté et de joie, il n'a trouvé que de maigres consolations à offrir à la passagère maternité d'Olivia. On serait tenté de le dire « égoïste comme un homme », si on ne songeait qu'Olivia n'a cherché dans cet amour, et tout aussi égoïstement, que sa satisfaction personnelle et la revanche sur sa vie de femme mal-mariée.

Elle quittera Rollo, on le pressent, non pas par scrupule d'ordre moral, ni surtout pour satisfaire Lady Spencer, mais parce qu'elle se sait incapable de le reconquérir. La scène finale du livre révèle bien cruellement à l'infortunée de quelle minime importance a été pour Spencer son amour... une chose qu'on

la fatigue ayant transformé une bronchite en une maladie insidieuse et grave.

Ce fut une consternation parmi les nombreux amis que l'artiste compte un peu partout; ils sont rassurés aujourd'hui; leur amie va mieux, mais le séjour à Leyssin sera long... et le splendide travail accompli au foyer ne lui a valu aucun avantage. C'est pourquoi M^{me} Berthe Piguet (rue Beau-Séjour, 10, à Lausanne) et M. le Dr. Marc Amisler (Petit-Chantemerle, av. du 16-Mai, Lausanne), reçoivent des dons, si modestes soient-ils, pour l'artiste que chacun ici admire et respecte.

S. BONARD.

La famille d'aujourd'hui

II

Comme le disait notre dernier numéro, le programme des conférences consacré par *Pro Familia* à « La famille d'aujourd'hui » fut un programme fort bien établi qui permit d'étudier le problème dans son ensemble. Après le problème des générations, celui de l'hérédité, de la protection juridique, de la santé morale, si bien exposés par les conférenciers des premières journées, d'autres problèmes: ceux de l'économie familiale, de la santé physique de la famille, des besoins nouveaux qu'elle présente aujourd'hui retiennent l'attention des auditeurs de cette belle série de conférences.

Unique en son « genre », comme nous le disions, mais fort appréciée, M^{lle} Anna Martin, directrice du bureau de renseignements financiers de la « Saffa » (société coopérative de cautionnements) à Berne, nous entretint avec beaucoup de bonne grâce et d'humour des bases économiques de la famille. Ces bases ont beaucoup changé en Suisse, elles ne reposent plus sur le sol solide du domaine familial. L'industrie a bouleversé la structure sociale de la famille et ses conditions économiques. Celles-ci influencées par le désarroi économique mondial, la spéculation, etc., ne sont plus stables. Comment sauver les foyers: du budget en déficit, du gaspillage, du cycle des dettes et de toutes leurs fatales conséquences? Il n'y a que deux moyens: augmenter les recettes ou diminuer les dépenses. C'est ce dernier moyen, plus à la portée de chacun, que considérait surtout M^{lle} Martin: renoncer aux dettes — établir un budget selon ses ressources — mieux éduquer les enfants, les jeunes filles, les futurs pères de famille — contracter des assurances et réaliser sur tous nos besoins nouveaux de solides économies (sur le loyer, le confort, etc.). Une femme qui cherche des ressources au dehors néglige des économies au dedans. — Nous ne savons pas si, dans notre peuple suisse si économique déjà (le peuple suisse, nous dit M^{lle} Martin, met de côté par an 280 millions) la solution se trouve vraiment ainsi dans un resserrement du processus économique: quand les ressources d'une famille sont plus larges, qu'elle vit plus aisément, cette famille fournit à d'autres du travail. Le problème n'est peut-être pas à considérer individuellement, pour des familles isolées, mais collectivement en tenant compte de l'ensemble des familles, de leur interdépendance, d'une manière plus large.

Puis, le Dr. Besse, en une causerie éblouissante, examina la santé physique de la famille dont « le mécanisme et l'hygiène modernes ont amélioré l'état ». Il considéra les questions du logement,

¹ Voir le précédent numéro du *Mouvement*.

interrompt et renoue sans autre... « Ah oui, nos promenades, elles étaient charmantes, dit négligemment Rollo. Pourquoi pas un déjeuner, une promenade, par-ci, par-là, discrètement, quand il aurait envie?... » C'est tout ce que l'homme trouve à dire à la femme blessée au plus profond du corps et de la sensibilité!

Rosamund Lehmann s'attache à nous faire comprendre le foisonnement de la vie et la juxtaposition de l'inutile et de l'essentiel; elle nous enchante par la fantaisie gracieuse des conversations et l'originalité des personnages; elle nous place dans une atmosphère aussi livrée aux intempéries que le sont les chemins sous le gel, le vent ou la pluie. Dans ses livres où la vie a un goût de cendre, elle a mis beaucoup de désespoir et « ce sentiment d'innanité que nous connaissons tous et qui pèse à certaines heures d'un poids si oppressant ». Une des particularités de sa dernière œuvre, un peu déconcertant, à vrai dire, pour le lecteur, c'est l'abus du monologue intérieur et cette façon qu'a l'auteur de passer sans discontinuité de la troisième personne à la première, si bien que l'on va à tout instant de l'exposé des faits aux pensées d'Olivia.

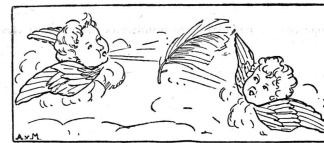
Sa connaissance de la versatilité masculine et de la résignation féminine dès que l'amour entre en jeu, peut se résumer ainsi: Toujours en amour le plus épris est vaincu d'avance... Et le mot aimer peut s'interpréter de tant de manières! Pour Olivia, ce fut une exaltation mêlée de poésie. Pour Rollo, ce fut le plaisir d'être avec quelqu'un d'agréable. Et

de son aération, de l'hygiène des membres de la famille (hydrothérapie, gymnastique), la question des promenades, des vacances, celles des vêtements, de la culture, de la lutte contre les maladies, de l'hygiène mentale si importante, de l'alimentation. Pour tous ces problèmes, le conférencier montra qu'il existe des solutions variées qui doivent s'adapter à chaque type de famille, et dans la famille permettre aux besoins différents de chaque individu de trouver satisfaction. Ainsi celui qui ne peut consommer que peu de lait, d'œufs, de viande, ne doit pas être soumis au régime du pain blanc, excellent pour son frère gros mangeur de ces denrées, mais recevoir un pain complet substantiel; la gymnastique de l'enfant et celle de son grand-papa ne comporteront pas les mêmes mouvements, etc. Pour sauver la santé familiale, il faut combattre ses deux ennemis: l'ignorance et la pauvreté.

Enfin, *last but not least*, l'actif secrétaire du Cartel romand H. S. M., M. Veillard, vice-président du tribunal de district de Lausanne, nous entretint en une conférence de haute tenue morale des besoins nouveaux de la famille. La famille moderne, la famille des villes surtout, se débat avec maints problèmes angoissants: manque de sécurité économique (salaires trop insuffisants), manque de racines solides: problèmes de la natalité en diminution, de l'abandon de famille, du divorce en augmentation, etc., etc. La cause profonde en est un certain individualisme sans défense contre la collectivisation de la vie moderne, mais qui souvent s'exagère et aboutit à l'anarchie complète. Au sein de la « république familiale » trop souvent désorganisée, se pose le problème de l'autorité, de l'ordre; parents nerveux (qui dira les maux causés par ce mal subtil, la nervosité?), enfants instables, la famille semble être une boussolle affolée. Les seuls remèdes sont dans une saine éducation sexuelle, une sage formation du caractère et du cœur qui créent une vocation familiale et dans la pratique de ces « remèdes héroïques » que sont la pureté, la loyauté, l'amour, mais l'amour vrai, dépréciation de soi, et non amour-propre. Sur cette base-là seulement peut s'établir au sein de la république familiale la liberté, l'égalité, la fraternité. « Il nous faut — déclara pour finir M. Veillard, apôtre convaincu de la famille chrétienne — entreprendre une croisade de la famille heureuse ».

Et c'est sur cette heureuse expression que prit fin cette semaine pro-familiale.

Simone PIERRE.



DE-CI, DE-LÀ

Timbres et cartes de „Pro Juventute“.

Quand ces lignes paraîtront, la vente sera bien près de commencer des cartes illustrées et des timbres-postes de *Pro Juventute*, ces derniers toujours postalement attendus par les collectionneurs. Et ceux-ci ne seront pas déçus par deux des timbres en tout cas de l'émission de 1938, qui, à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de la Fondation, nous présente deux ravissants minois d'enfants croqués de profil, et que cette fois-ci, nous ne demanderons qu'à faire admirer à nos amis de l'étranger (valeur 20 et 30 centimes).

Quant aux valeurs d'affranchissement pour l'intérieur... nous voilà, hélas! obligés de reprendre le même refrain que nous entonnons chaque année! car malgré toutes les observations et suggestions formulées dans des milieux féminins, *Pro Juventute* ne nous a pas encore concédé un timbre avec un portrait de femme! mais nous offre en revanche deux portraits d'hommes! Il est vrai que ces hommes sont Nicolas de Flüe et le Général Dufour dont les jubilés coïncidaient avec le millésime de l'an qui, finit, ce qui rendait plus ou moins obligatoire de nous présenter leur effigie. Gardons donc notre espoir pour l'an prochain!

Et comme c'est aux œuvres pour les tout petits qu'est destiné cette année le bénéfice de cette vente, soit pouponnières, crèches, gouttes de lait, consultations maternelles, etc., comme aux œuvres d'assistance aux mères (assurance-maternité, vacances de mères de famille, éducation maternelle, etc., etc.) achetons largement, aussi bien les portraits des deux jubilaires âgés que les croquis des frais visages. Et achetons aussi les cartes, dont une série en couleur est due au peintre zurichois Klöckler, alors que l'autre, contenant une heureuse innovation de l'an dernier, reproduit de fines gravures d'un lithographe bernois de la fin du XVIII^{ème} siècle. Bon succès pour les petits et leurs mamans!

M. F.

Olivia pense: « Il n'y a pas eu, dans tout cela, de mensonge; simplement... deux êtres ».

Jeanne VUILLIOMENET.

(Chapitre détaché d'une conférence sur Cinq nouveaux livres de femmes faite à Genève et à Neuchâtel au printemps 1937).



Les Expositions

Section de Genève de la Société suisse de femmes peintres, sculpteurs et décorateurs.

C'est par un brillant vernissage que fut ouverte, le 3 novembre, au Musée Rath, l'exposition des femmes peintres, sculpteurs, décorateurs, à la section genevoise s'ajoutant quelques invitées des dehors (Genève, Zurich, Bâle, Neuchâtel, Lausanne) en tout, environ cinquante exposantes. M^{lle} J. Maeder, présidente, faisait les honneurs de la soirée, à laquelle assistaient plusieurs personnalités officielles.

Dans un compte-rendu forcément limité, comment ne pas omettre tout d'abord qu'on les retrouve toujours avec plaisir. De M^{me} Hainard-Bécard, nous avons admiré surtout la *Jeune fille se coiffant*, et nous aimons toujours revoir sa *Maison d'été*. M^{me} Hainard-Roten expose entre autres, plusieurs toiles de grande montagne. Beaux, les effets de *Nuages sur l'Argentine*.

Les grandes *Parades* de M^{me} Mélein sont superbes. Combien suggestif ce gris *Matin d'hiver* au Bourg-de-Four de M^{me} Emma Salzmann! Quatre études et paysages de M^{me} Beer-Zorian, dont *Saint-Jeore* nous a le plus charmé. On retrouve naturellement cette excellente artiste aux arts appliqués, avec ses batiks et ses céramiques. Egalement dans la peinture et dans les arts appliqués, M^{lle} Nérée Junod. De M^{lle} Ch. Ritter, les paysages du Midi qu'elle affectionne et un *Portrait* de jeune fille. Deux vues de Paris par M^{lle} Schwob (Berne) et des pastels de M^{lle} Rapin; fleurs et gibier.

Parmi les huiles de M^{me} J. Maeder (bouquets et paysages, nature morte) nous préférons ses *zinnias*, et de M^{lle} C. Oltmann, son *Château de Villeneuve*. Quels beaux tons rouges dans la *Nature morte* de M^{lle} A. Jaquerod! puis, voici les pins de Porquerolles et de vaporeux effets de lumière sur la montagne par M^{me} Briquet-Gross. M^{me} Adler-Kaufmann expose des vues de l'Engadine et un portrait.

Mais il n'est que temps de passer à la sculpture, dignement représentée par M^{me} Duchosal-Bastian (quel délicieux *Jeune Bacchus*!) Jacob-Bordier (*Buste de M^{lle} J. B.*), Gross-Fulpius (son *Enfant blond*, ses deux médaillons d'enfants), Gallay-Baron, dont des bustes de fillettes et de jeunes garçons sont expressifs, Schaefer-Krause (Zurich), Audéoud et Bourgeois.

Aux arts appliqués, on s'attarde volontiers aussi. Ce sont les poteries, vases, terres cuites de M^{me} Imbert-Amoudruz, les céramiques de M^{me} Dusserre-Dufion, les reliures émaux et bijoux de M^{me} Glitsch, les bijoux encore de M^{me} Mercier et Richard, les gravures et lithographies de M^{lle} Heilbronner, les coussins, écharpes, nappes et tapis de M^{me} Baumgartner et Berthoud-Giacometti. Froide énumération que tant de belles œuvres exposées mériteraient de chaleureux éloges. Adressons-en, pour finir, aux ravissants papiers découpés de M^{lle} Alice Perrenoud (Neuchâtel).

PENNELLO.



Liste de conférenciers en langue française.

(Les Sociétés et groupements désireux d'organiser des séances sont priés de se mettre directement en rapport avec les conférenciers pour les questions de dates, frais, etc.).

M^{me} A. BONDALLAZ, Petit-Saconnex, Genève.

Pourquoi je suis suffragiste.

L'éducation familiale.

M^{lle} E. GOURD, 17, rue Töpfer, Genève.

Si les femmes votent...

A travers le féminisme international.

Le droit au travail de la femme.

Les femmes et la Société des Nations.

L'œuvre sociale de la S. d. N.

Un programme féminin politique.

Le statut de la femme.

Les responsabilités de la femme dans l'Etat démocratique.

M^{lle} A. MARTIN, Meisenweg 25, Berne.

La femme et ses responsabilités financières dans la famille: (une conférence ou un cours de trois soirées).

1. Qu'est-ce que l'argent? Et comment l'employons-nous dans la vie de tous les jours?

2. L'art de faire des économies et la question de fonds.

3. L'équilibre du budget familial et les divers moyens d'obtenir du crédit.

M. le prof MURET, 14, av. Eglantine, Lausanne.

Auguste Forel, féministe et suffragiste.

Le programme politique de l'Association suisse pour le Suffrage féminin.

Le suffrage féminin.

Comment je suis devenue suffragiste.

M^{lle} A. QUINCHÉ, avocat, 2 bis, rue du Lion d'Or, Lausanne.

Pourquoi nous demandons le droit de vote.

Le droit des femmes au travail.

Les femmes et la loi.

M. M. VEILLARD, Dr. en Droit, secrétariat H. S. M., Grand-Pont, 2, Lausanne.

Mariage d'hier et mariage d'aujourd'hui.

Le féminisme contre la famille? (avec projec.).

L'éducation sexuelle (avec projections).

Les droits de la mère sur son enfant.

La condition de la femme au cours des âges.

NOUVELLES DES SECTIONS.

Le féminisme devant la S. d. N.

L'Association genevoise pour le Suffrage féminin ne pouvait faire mieux que de mettre à l'ordre du jour de sa séance mensuelle de novembre une des questions qui a occupé la récente session de la S. d. N.: le statut de la femme à travers tous les pays. L'ensemble du problème fut exposé par M^{lle} Emilie Gourd, secrétaire de l'Alliance Internationale pour le Suffrage féminin, avec une telle clarté, non exempte de plus d'un trait d'humour savoureux, que l'auditoire qui avait bravé les intempéries de la soirée, ne le regretta point.

Les femmes ont lieu de se féliciter du résultat obtenu à la S. d. N. dans ce domaine. Elles ont réussi à faire sortir cette question du stade nébuleux pour la faire entrer dans la voie des réalisations pratiques, et le fait, dit l'oratrice, que tant de juristes des plus internationalement connus, de délégués qui sont loin d'être les premiers venus, aient discuté avec autant de sérieux et de profondeur pareil problème et se soient prononcés en faveur de l'égalité des droits civils, politiques, économiques entre hommes et femmes, est significatif, et une preuve irréfutable que le droit évolue partout vers l'égalité des sexes. La nomination d'un Comité d'experts, chargé de reprendre tout le problème, est le premier pas vers la mise sur pied d'une convention générale entre pays et un gage sérieux pour l'avenir. Ce beau résultat vient à point pour stimuler les suffragistes genevoises dans leur travail de lancement de l'initiative pour le vote des femmes sur terrain cantonal. E. K.

Un «souper-surprise».

Une bonne cinquantaine de suffragistes viennent de passer une charmante soirée, le 13 novembre, à procurer des fonds à la campagne en cours pour une initiative constitutionnelle, et cela en savourant au cours d'un «souper-surprise», une quantité de bonnes choses, fournies par d'habiles mains suffragistes, et que leur of-

fraient, autour de petites tables dressées dans le cadre gai et accueillant du Lycéum-Club, des suffragistes encore. Mais la vraie surprise fut due au talent rare de M^{lle} Simone Renaud, qui remarquablement secondée par une accompagnatrice, excellente pianiste elle-même, M^{lle} Buysens, professeur, détailla avec un art exquis de vieilles chansons françaises, choisies, la cantatrice le déclara elle-même, pour montrer différentes faces de l'âme féminine. Tour à tour enjouée ou moqueuse, naïve ou malicieuse, ou encore tragique, M^{lle} Renaud ravit et enthousiasma son auditoire, qui ne demande qu'à la réentendre toutes les fois qu'elle le voudra bien.

On procéda ensuite au tirage de la loterie d'un fort bel abat-jour pour lampadaire, offert au fonds de l'initiative par un membre dévoué de l'Association, M^{lle} Vollenweider, décoratrice; et après avoir enregistré avec satisfaction que cette seule soirée intime avait rapporté plus de 150 fr. dont une bonne part avait été recueillie en vendant des sandwiches, des gâteaux et des fruits autour des tables, chacun s'en fut, ne demandant qu'à recommencer. S. F.

La femme célibataire.

Pour sa première séance mensuelle de l'hiver, tenue le 5 novembre au Lycéum, l'Association lausannoise pour le Suffrage féminin avait fait appel au concours précieux de M^{lle} Jeanne Paschoud, professeur à l'Ecole Vinet; de nombreux auditeurs étaient accourus pour l'entendre parler de la femme célibataire. La femme célibataire! c'est quelque chose d'anormal; le célibat c'est presque une maladie...

Et cependant, il faut préparer les jeunes filles au célibat, si extraordinaire que cela paraisse. L'école doit préparer l'enfant à la vie, or nul ne sait ce que sera cette vie et si la jeune fille se mariera. Il est bien entendu, et les enquêtes faites année après année par M^{lle} Paschoud auprès de ses élèves le prouvent, que ces jeunes ont le désir de se marier, veulent avoir des enfants et ne doutent pas qu'elles fonderont un foyer. Mais la statistique est là, et M^{lle} Paschoud, en bonne

mathématicienne, en connaît les rigueurs: la Suisse possède un surmembre de 280.000 femmes; dans cinq cantons, il y a cinq femmes pour un homme; de plus, les hommes meurent plus tôt que les femmes, et il y a donc forcément des vieilles filles, qu'elles le veulent ou pas.

Les unes acceptent joyeusement leur sort et se font une vie remplie d'intérêts; les autres font les dédaigneuses et trouvent les raisons trop vertes; d'autres encore sombrent dans la mélancolie et ne peuvent accepter leur sort; il y a celles qui, pour sortir de cet état, font n'importe quoi, utilisent les annonces des journaux, les agences matrimoniales et les marieuses.

La célibataire doit dériver, sublimer son besoin de tendresse, son instinct maternel, sa soif de dévouement, vers un autre but. Elle satisfait son instinct maternel en s'occupant d'œuvres sociales, notamment de l'enfance malheureuse ou malade; elle se crée un foyer, un lieu accueillant et chaud, si modeste soit-il; on connaît des foyers de célibataires qui sont des centres de vie rayonnante, et M^{lle} Paschoud a évoqué l'appartement où pendant des années M^{lle} S. Godet a reçu des centaines d'amis qui en ressortaient réconfortés, réchauffés par une flamme vive et durable.

Il convient enfin que la célibataire ait une vie intellectuelle et artistique, qu'elle possède une vie intérieure. Jouissant de plus de liberté que la femme mariée, elle pourra se cultiver, étudier une discipline, se livrer à des recherches scientifiques; ce précieux contact avec des esprits supérieurs qui ont luté et remporté la victoire lui procurera des joies profondes et durables.

S. BONARD.

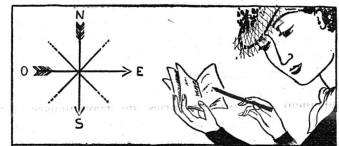
Pour que le „Mouvement Féministe” vive...

Mme C.-A. (Genève)	Fr. 3.—
Mme H. E. (Genève)	» 5.—
Mme J. J. (Morges): un petit cadeau de fête pour les 25 ans du «Mouvement»	» 5.05
Anonyme (Vevey): Anniversaire	» 25.—
Mme J. B. (Châtelineau, Genève)	» 5.—

Total Fr. 43.05
Listes précédentes » 1077.50

Total à ce jour Fr. 1120.55

Et nous voilà tout près d'avoir comblé notre déficit du précédent exercice: 1240 fr. 50. Merci, et bien chaleureusement, à toutes.



Garnet de la Quinzaine

Dimanche 21 novembre:

FRIBOURG: Association suisse des Femmes universitaires, Salle 7 de l'Université: Assemblée générale de déléguées: 10 h. 45 précises: Affaires administratives; 11 h. 45: Les tendances démographiques actuelles dans les divers pays d'Europe, conférence par Mme S. Adamovitch, lecteur de l'Ecole d'Hygiène de l'Etat à Varsovie, première vice-présidente de la Fédération internationale des Femmes universitaires; 13 h.: Repas en commun; 14 h. 45: Rapport du Comité Central sur l'assurance-vieillesse (M^{me} H. Leder). Divers. 17 h.: Concert d'orgue à la cathédrale.

Lundi 22 novembre:

NEUCHÂTEL: Lycéum-Club, 8, place des Halles, 20 h. 15: Introduction à la théorie générale et à la philosophie du droit, causerie par Mme J. Robert-Challandes.

Mercredi 24 novembre:

NEUCHÂTEL: Union Féministe pour le Suffrage, Restaurant sans alcool, 20 h. 15: Séjour d'une suffragiste en Nouvelle-Zélande, causerie par M^{lle} Germinet. Projections lumineuses. ST-IMIER: Groupe suffragiste. Les responsabilités de la femme dans l'Etat démocratique, causerie par M^{lle} Gourd.

A l'occasion de l'agrandissement de notre BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE, nous offrons un abonnement de 3 mois pour le prix exceptionnel de Fr. 5.—

PRIOR S. A. CORRATERIE, 9 CITE, 18
Musique - Livres neufs et d'occasions

Un cours de chefs à l'Union Chrétienne des Jeunes filles de Genève.

De jeunes entraînées se sont réunies à l'U. C. J. F. les 30 et 31 octobre pour recevoir de personnalités différentes: M^{mes} Fauconnet, Jolant, de Tonnac, M^{lles} Müller, Arnold, Keller et Bonnard, des directives qui pourront leur être précieuses dans leur travail de chefs. Des causeries d'ordre pratique, moral et religieux nous ont tout à tour entretenues de la valeur de la gymnastique au point de vue de l'entraînement musculaire et du développement physique; des caractéristiques de la jeune fille, des qualités d'amour et de compréhension dont il faut être doté pour mener à bien ces jeunes vies qui nous sont confiées. On nous fit comprendre aussi le rôle de l'influence du chef, la nécessité de connaître, avant les autres, la route à suivre et de s'y préparer par la prière et la méditation. Le chef doit avant tout être un exemple pour celles qu'il conseille. Enfin quelques figures de grandes valeurs nous furent présentées qui nous aideront à introduire des questions sociales ou touchant aux missions et à la philanthropie.

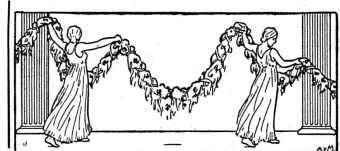
Le sujet *Morale et religion* traité par M. le pasteur Cellérier, clôtura cette belle série d'entretiens dont chacune remporte une glorieuse victoire d'idées et de forces nouvelles. C. B.

Union des Travailleurs sociaux de Genève.

Le «Foyer pour adolescents», à Chouilly sur Salgney, recouvert avec reconnaissance des armoires, des chaises, des lits de fer avec literie, ainsi qu'un gros fourneau pour son atelier. S'adresser à M^{lle} B. Richard, Athénée, 35, (téléphone 48.542).

M^{lle} Ritzchel, secrétaire du Service Social volontaire, Bourg-de-Pour, 34, cherche un gramophone et un fourneau à pétrole (Tél. 41.123)

Nous rappelons que nous sommes heureuse de pouvoir ainsi rendre service à des organisations sociales, qui, par notre intermédiaire, reçoivent souvent des objets divers qui leur font grand besoin. Les avis de ces œuvres et organisations sociales doivent en tout cas nous parvenir au plus tard, le lundi précédant la parution de chacun de nos numéros, donc en ce qui concerne le prochain, pas plus tard que le lundi 29 novembre. (Réd.)



A travers les Sociétés

Une inauguration à l'Ecole d'Etudes sociales (Genève).

Grand événement — événement joyeux pour l'Ecole, que son transfert de la rue Charles-Bonnet, où elle occupa dix-sept années durant un rez-de-chaussée, dans la jolie vieille propriété de la route de Malagnou, que les invités eurent le plaisir de visiter du bas en haut le jour de l'inauguration. Le 6 novembre fut une gloire de soleil automnal sur les feuillages dorés qu'on pouvait admirer par toutes les fenêtres.

Salles spacieuses, bureaux de la directrice et des secrétaires, bibliothèque, archives, plus six pièces avenantes qu'occupent déjà des élèves de l'institution — tout cela, et l'école enfantine Berguier qui a pu y faire son nid, fleurit abondamment par la circonstance, est ouvert à la lumière. Quelle paix dans ce décor charmant!

Il y eut foule le samedi 6 novembre: amis de l'Ecole, professeurs, anciennes élèves venues exprès de la Suisse et de l'étranger. Le président du Comité, M. le professeur Choisy, souhaita la bienvenue aux hôtes du jour et, après un bref retour sur le passé, eut le plaisir d'annoncer qu'il y a, pour la rentrée, quarante-quatre nouvelles élèves. Une branche d'études a été récemment introduite: la technique de secrétariat. M^{me} Wagner-Beck exprima la joie que ressentent tous les familiers de ces lieux à posséder maintenant un vrai home avec son cachet particulier comme en avaient déjà les écoles sociales d'autres villes.

Un thé très animé réunit ensuite les participants à l'inauguration dans la grande salle du rez-de-chaussée, et les groupes autour des tables furent d'avis que cette jeunesse studieuse est bien privilégiée de pouvoir travailler là, à l'écart du bruit et de l'agitation. En même temps, on se réjouit à l'idée de revenir bientôt peut-être — l'année prochaine — pour célébrer les vingt ans d'existence de l'Ecole sociale. M.-L. P.

The International Suffrage News (JUS SUFFRAGII)

Nouvelles du mouvement féministe à travers le monde (Texte anglais et français)

Organe mensuel de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Alliance civique et politique des femmes

Prix de l'abonnement annuel: 6 sh. 6,50 fr. suisses

12, Buckingham Palace, Londres, S. W. 1.

Fiancés Pour votre linge de maison

Il ne suffit pas de vanter la qualité de la marchandise mais il faut des garanties écrites et une assurance ferme d'une longue durée d'usage.

Demandez échantillons en toile pur fil et mi-fil à la Maison

M. MAIER
TROUSSEAUX

42, rue du Rhône - Genève

Jeudi 25 novembre:

LAUSANNE: Union féminine des carrières libérales et professionnelles, Lausanne-Palace: Exposition-vente.

GENÈVE: Lycéum-Club, 1, rue des Chaudronniers, 20 h. 30: *Gauche et la Suisse*, conférence publique et gratuite par M. Robinet de Cléry, secrétaire-adjoint au Bureau de l'Union Interparlementaire.

MONTEUX: Groupe suffragiste, Assemblée générale annuelle, au Foyer, 20 h. 15: 1. Rapports statutaires; 2. Election des membres du Comité; 3. La situation légale de l'épouse dans le mariage, causerie par M^{lle} Quinche, avocat, Lausanne.

Vendredi 26 novembre:

LAUSANNE: Union féminine des carrières libérales et professionnelles, Lausanne-Palace: Exposition-vente, 20 h. 30: Mme de Pompadour et son temps, causerie par M^{lle} J. Boby.

GENÈVE: Association des femmes chinoises de Genève, Hôtel des Bergues, dès 21 h.: Soirée de bienfaisance au profit des femmes et des enfants chinois victimes de la guerre.

Id. Cartel genevois d'Hygiène sociale et morale, salons de l'Athénée, 20 h. 30: Assemblée sur convocations de délégués: 1. Rapport du Bureau sur son activité. Affaires administratives diverses; 2. L'alcoolisme et les maladies internes, conférence avec projections lumineuses, par M. le Dr. M. Roch, professeur à l'Université.

Samedi 27 novembre:

LAUSANNE: Union féminine des carrières libérales et professionnelles, Lausanne-Palace: Exposition-vente.

ZÜRICH: Lycéum-Club, Rämistrasse, 26, Assemblée générale des Lycéum-Clubs de Suisse, 12 h. 45: Déjeuner en commun; 14 h. 15: Assemblée. Invitation cordiale aux membres de tous les groupes.

Lundi 29 novembre:

GENÈVE: Fédération des Institutions internationales privées de Genève, Palais Wilson, 20 h. 30: Assemblée générale annuelle sur convocation.

Jeudi 2 décembre:

SOTTENS: Commission d'éducation de l'Alliance de Sociétés féminines suisses, Société romande de Radiodiffusion, 18 h. à 18 h. 15: La timidité, causerie par T. S. F. par Mme Moreillon-Bonnard (Lausanne).

Vendredi 3 décembre:

LAUSANNE: Association pour le Suffrage féminin, Lycéum-Club, 20 h. 30: La «petite cuisine du Conseil communal», causerie publique et gratuite, par M. J. Peitrequin, conseiller municipal, député.

Pour la publicité dans le Mouvement, s'adresser à M^{me} Lépine, 2, av. Soret, Genève.

Mesdames, pour vos renseignements sur achat et location d'immeubles au Tessin, adressez-vous en confiance à l'agence
"VOLUNTAS"
A LUGANO (Fondée en 1896)
(Timbre p. réponse) Prop. M^{mes} Volonteri.

daheim
Dans la capitale, on mange et on dort à bon compte au DAHEIM
Alkoholfreies Restaurant Zeughausgasse Bern

Une adresse à reténir pour vos

FOURRURES MAISON MARTHE
Transférée RUE DU VIEUX-COLLÈGE, 4, au 2^e ét. (En face de la Poste)

Grand choix de cols de fourrures dep. Fr. 2.90
Réparations, transformations à prix très modérés.
Exécution de tous modèles

La Maison de la Laine
et de tous les tricotages
TRICOTEUSE DE LA MADELINE
1, rue du Vieux-Collège - Genève (côté Poste) Tél. 45.951
Explications gratuites de M^{me} V. Renaud

GENÈVE. — IMPRIMERIE RICHTER

LONGEOLÉ GENEVOISES

Une des spécialités les plus réputées de la charcuterie des LAITERIES RÉUNIES